

connexion

volume 3 numéro 2 _ décembre 2010 _ Journal d'information de l'Université du Québec à Trois-Rivières

UQTR



Les stages : de la théorie à la pratique

p. 4 à 9



Entrevue

Guylaine Beaudoin et l'art
de la communication stratégique
p. 10

Votre monde

Les passions de vos collègues
Mario Audet
et Jean-François Fecteau
p. 12

L'année 2010 en revue

Les faits saillants
p. 14-15

Sports

Les Patriotes se lancent
dans le cross-country
p. 19

PP40052071

Connexion UQTR

Publication trimestrielle d'information destinée à la communauté universitaire, aux partenaires et aux retraités de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle est publiée par le Service des communications de l'UQTR.

Comité éditorial

Guyline Beaudoin
Annie Dufresne
Martin Gélinas
Pierre Pinsonnault (rédacteur en chef)
Rémi Tremblay
Chantal Turgeon

Collaboratrices

Joanie Cyrenne-Tourigny
Marjolaine Deschênes
Annie Michaud

Révisseur-correctrice

Rachel Claveau

Photo couverture

Mathieu Marchand

Conception, graphisme et mise en page

Absolu

Impression

Imprimerie de la Rive Sud Ltée

Distribution

Postes Canada
Envoi de poste-publication canadienne
Numéro de convention 40052071

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1918-6010

Pour nous joindre

Téléphone : 819 376-5011, poste 2554
Télécopieur : 819 376-5181
Courriel : connexion@uqtr.ca

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
Université du Québec à Trois-Rivières
Connexion UQTR — Service des communications
C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7
Canada

Les textes de **Connexion UQTR** peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source et des auteurs.

Imprimé sur papier 100 % recyclé.
Arbres sauvés : 8



100%



Ghislain Bourque, recteur de l'UQTR, Gaston Bellemare, récipiendaire d'un doctorat *honoris causa* de l'Université du Québec (UQ), et Sylvie Beauchamp, présidente de l'UQ.

Gaston Bellemare et D^r Gilles Julien honorés par l'UQTR

L'UQTR a procédé, le 4 octobre dernier, à la remise officielle de deux doctorats *honoris causa* de l'Université du Québec. Ces distinctions honorifiques ont été attribuées à M. Gaston Bellemare, figure marquante du monde littéraire et de la poésie, ainsi qu'au D^r Gilles Julien, pionnier de la pédiatrie sociale. «Par leurs remarquables accomplissements, messieurs Bellemare et Julien nous donnent certainement la preuve qu'il est possible de faire avancer de nobles causes et de réaliser nos rêves, lorsque nous y croyons fermement et que nous investissons les efforts nécessaires», a déclaré Ghislain Bourque, recteur de l'UQTR, lors d'une cérémonie empreinte d'émotions qui s'est déroulée à la salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières. ■



Ghislain Bourque, recteur de l'UQTR, D^r Gilles Julien, récipiendaire d'un doctorat *honoris causa* de l'Université du Québec (UQ), et Sylvie Beauchamp, présidente de l'UQ.

Qui est sur la mosaïque?

De gauche à droite :

Michèle Côté

Professeure, Département des sciences infirmières

Claude Gauthier

Agent de stage, Département de psychoéducation

Sylvie Désilets

Agente d'administration, Département de génie électrique et génie informatique

Renée Rabouin

Commis de bibliothèque, Service de la bibliothèque

Yvon Laplante

Professeur, Département de lettres et communication sociale

Marc Boivin

Coordonnateur, Service de la formation continue et des centres hors campus

Mireille Lehoux

Conseillère en développement de programmes, Service des études de cycles supérieurs

Audray Anctil

Commis-services académiques et administratifs, Bureau du registraire – CRMS

Pierre Tancrede

Professeur, Département de chimie-biologie

Lucie Lamothe

Directrice, Service de l'approvisionnement

Josée Gagnon

Agente de recherche, Décanat des études de premier cycle

Tammy Marie Davis

Agente de bureau, Département des sciences de la gestion

Line Provost

Aide générale d'entretien, Atelier

La création de valeur

— Ghislain Bourque, recteur

Une chose doit être claire, à défaut d'être parfaitement tranchée : les étudiants ne sont pas des *clients*. De par leur nature d'*apprentis*, dès lors qu'ils s'inscrivent à l'un ou l'autre de nos programmes, ils font partie intégrante de nos *effectifs*. En ce sens qu'ils constituent le cœur de la communauté universitaire et, qu'à ce titre, ils participent, au fil de leur apprentissage de 1^{er}, 2^e et 3^e cycles, à l'avancement et au transfert des connaissances ainsi qu'au déploiement des savoirs. Sitôt qu'ils obtiennent leur diplôme, toutefois, ils entrent, par le jeu de l'offre et de la demande, en relation directe avec les clients légitimes de l'Université que sont les employeurs. À savoir, celles et ceux montrant de l'intérêt pour les compétences dûment sanctionnées.

Bien qu'à maints égards partenaires (accueil de stagiaires, collaboration à la recherche, bourses d'études, etc.), les employeurs sont nos *clients*. Puisqu'ils sont les premiers à divulguer leur intérêt pour les compétences portées par les étudiants diplômés. Avec pour conséquence que c'est pour une large part à l'employabilité de ses effectifs étudiants qu'un établissement universitaire peut mesurer la valeur des diplômes qu'il décerne. Sans entrer dans le détail des indicateurs associés à cette valeur, on peut supposer que sous le paramètre de l'employabilité se dessine la mesure positive ou négative de la formation offerte une fois assujettie aux exigences du monde socioéconomique.

Le diplôme a ceci de particulier qu'il peut, chez certains, exercer une simple fonction de symbole, désincarné en tout ou en partie des compétences et expertises gagnées par

les efforts, la persévérance et les aptitudes à apprendre. Or, dans la culture académique qui est la nôtre, il n'en est rien. Tout effort conjugué à un exercice spécifique d'apprentissage doit, à terme, pouvoir se cristalliser dans l'émission d'un diplôme. Lequel a le mérite de coiffer le potentiel de celle ou celui qui le détient. Voilà les choses campées au plus simple.

Il me tarde maintenant de spécifier les vertus d'une campagne majeure de financement au regard des enjeux qui associent le diplôme et l'employabilité à notre mission institutionnelle. Cela, tout en précisant que notre mission vise principalement à rendre accessibles les études universitaires ainsi qu'à participer au développement de notre région et de notre communauté d'appartenance.

Par conséquent, qu'il suffise de mieux caractériser nos effectifs étudiants qui, bon an mal an, sont à près de 65 % de *première génération* (ce qui veut dire que leurs parents n'ont pas de diplôme universitaire), et de signaler l'étendue du territoire à couvrir, la dispersion de notre population sur ce territoire et le bas niveau de diversification économique, pour bien faire comprendre que tout apport de financement issu de partenaires externes représente un puissant et un indispensable levier pour bien accomplir notre mission.

Qu'il s'agisse d'accompagner nos étudiants au moyen de bourses d'aide à la participation à des colloques, ou encore à l'édition d'ouvrages; qu'il soit question de mise de fonds autorisant le démarrage en recherche de jeunes professeurs et la mise en place d'une instrumentation spécialisée dédiée



à ladite recherche; qu'il convienne de favoriser la mobilité internationale des étudiants dans le cadre de leur programme de formation... on doit reconnaître que tout apport lié à une campagne de financement est une essentielle *valeur ajoutée* à notre mission. Ce geste de générosité est un puissant dispositif qui dynamise la croissance de notre établissement de multiples façons :

- Il permet à l'établissement de mieux se positionner au regard de la création de programmes singuliers de formation et de recherche;
- Il engage notre communauté dans une démarche où la concurrence avec les autres universités et la réussite de nos étudiants marquent notre croissance académique;
- Il consent des initiatives qui ajoutent un supplément d'âme à notre vie universitaire.

En la circonstance, il vaut mieux se répéter que se contredire : la générosité de nos partenaires est à la fois un ajout de valeurs et une valeur ajoutée dont l'UQTR ne saurait se passer! ■



Connexion
UQTR

Nos archives maintenant disponibles sur le Web

www.uqtr.ca/connexion

Une étape importante pour l'étudiant

— Pierre Pinsonnault

Pour les étudiants, le stage constitue une étape souvent décisive dans leur cheminement académique et professionnel. Il s'agit d'une occasion idéale pour effectuer le passage de la théorie à la pratique, du savoir au savoir-faire et savoir-être; bref, pour intégrer les connaissances apprises à l'université avec les habiletés et les attitudes requises par la pratique professionnelle.

«L'UQTR mise beaucoup sur le développement des compétences de ses étudiants. À cet égard, les stages donnent un sens à tout ce qu'ils apprennent dans les cours théoriques et les activités de laboratoire. De plus, ce moment privilégié dans la formation aide les étudiants à confirmer leur intérêt et leurs aptitudes pour la profession choisie», affirme André Paradis, vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique.



«L'UQTR mise beaucoup sur le développement des compétences de ses étudiants. À cet égard, les stages donnent un sens à tout ce qu'ils apprennent dans les cours théoriques.»

— André Paradis, vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique

Si une partie de la réussite des étudiants passe par les stages, l'accès à l'emploi s'en trouve également facilité. Ils donnent l'occasion aux employeurs d'évaluer des candidats potentiels, alors que les étudiants peuvent se familiariser avec le milieu de travail qui les intéresse.

Des stages pour tous

L'Université offre deux grandes catégories de stages : pratiques (notamment en sciences pures, génie, sciences sociales et sciences de l'éducation), qui comprennent les projets d'application et de synthèse, et cliniques (en sciences de la santé). Fait à noter, les stages offerts à l'UQTR ont l'avantage d'être crédités et n'allongent pas la durée du programme. Soulignons également la possibilité d'effectuer, à l'étranger, autant des stages pratiques que cliniques.



Les étudiants inscrits dans les quelques programmes disciplinaires sans stage ont aussi accès à des activités de formation pratique. Les Projets d'intervention communautaire (PICOM), ouverts à l'ensemble des étudiants de premier cycle comme cours complémentaire, permettent d'appliquer les connaissances tout en répondant aux besoins de la collectivité. «Encourageant l'action en équipes multidisciplinaires, les PICOM offrent un cadre d'apprentissage comparable au marché du travail, dans un contexte où les collaborations entre individus issus de plusieurs champs disciplinaires deviennent utiles, non seulement pour contribuer au bon fonctionnement d'une organisation, mais également pour stimuler l'innovation sociale», soutient M. Paradis.

L'UQTR bien placée

À travers l'offre de stages pratiques ou cliniques et les PICOM, l'Université ouvre un monde de possibilités d'application des connaissances pour les étudiants dans l'ensemble de ses programmes. «Nous avons voulu nous distinguer en accordant de l'importance à la formation pratique. Cette caractéristique de notre programmation peut expliquer, en partie du moins, l'engouement des étudiants pour nos programmes», croit André Paradis.

Décidément, l'UQTR est bien placée pour le savoir... et le savoir-faire! ■

Les stages en un clic!

L'UQTR met à la disposition des entreprises et organismes un portail Web pour faciliter la tâche de ceux qui désirent ouvrir leurs portes aux étudiants dans le cadre d'une activité de stage. Exclusif à l'université trifluvienne, cet outil propose une classification par domaines de stage à travers laquelle s'affiche la majorité des programmes d'études. Il présente plusieurs informations pertinentes adaptées en fonction des particularités de chaque département : par exemple, le fonctionnement du stage, l'encadrement du stagiaire, les documents importants, les personnes à contacter, etc.

De plus, le portail comporte un volet «emploi» permettant aux employeurs d'afficher des offres à l'intention des étudiants et diplômés de l'UQTR.

Pour accéder à ce portail, il s'agit de cliquer sur l'onglet «Stages et emplois» dans le menu de gauche de la page d'accueil du site Internet de l'UQTR ou d'inscrire l'adresse suivante dans le navigateur : www.uqtr.ca/stagesetemplois. ■

Saviez-vous que...

Sur 61 programmes de baccalauréat et de doctorat de premier cycle, 53 comportent des stages, soit près de 90 %.



Paroles d'étudiante

«Les conseils des professionnels qui m'ont accueillie dans mon milieu de stage se sont avérés très utiles pour développer, sur le plan pratique, certains aspects qui ne faisaient pas partie de mon cheminement au baccalauréat. Ce fut également l'occasion de confirmer mes intérêts professionnels, tout en me permettant de mieux cibler le champ d'études que je désire explorer à la maîtrise.»

— Sofia Tourigny, diplômée au baccalauréat en communication sociale

Au CRDITED MCQ – IU Prendre contact avec le monde professionnel de l'intervention

— Pierre Pinsonnault

Les étudiants qui effectuent un stage auprès de personnes présentant une déficience intellectuelle (DI) ou un trouble envahissant du développement (TED) vous le confirmeront : le pont entre la théorie et la réalité de l'intervention constitue une étape déterminante. L'esprit d'équipe, la multidisciplinarité et la façon dont s'organise le soutien à l'individu représentent des savoir-faire permettant aux stagiaires de mieux s'ancre dans la pratique.

À cet égard, le Centre de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement de la Mauricie et du Centre-du-Québec – Institut universitaire (CRDITED MCQ – IU) offre un milieu de stage des plus stimulants pour plusieurs de nos étudiants provenant de disciplines aussi variées que la psychoéducation, la kinésiologie, l'ergothérapie, la psychologie ou la communication sociale. «Pour l'année 2010-2011, 38 demandes de stage venant de l'UQTR ont été acceptées chez nous!», se réjouit Jocelyn Champagne, responsable de la coordination des stages au CRDITED MCQ – IU.

Un partenaire de longue date

La mission de cet établissement consiste à favoriser l'inclusion sociale des individus présentant une DI ou un TED, tout en contribuant à leur mieux-être et à celui de leur

entourage. En 2008, la collaboration entre l'Université et le Centre, qui dure depuis plus de 15 ans, se trouve renforcée, alors que le CRDITED MCQ obtient le statut d'Institut universitaire affilié à l'UQTR. Aujourd'hui, quelque 21 chercheurs, principalement de l'université trifluvienne, collaborent au développement et à la mise en place de projets de recherche, de programmes, de services et de politiques pour favoriser l'inclusion des personnes présentant une DI ou un TED.

Une vision globale de l'intervention

Cette dynamique, qui encourage le contact avec une équipe de chercheurs et d'intervenants qualifiés, permet aux stagiaires de se familiariser avec les pratiques de pointe. La philosophie d'intervention consiste à mettre en commun l'expertise de tous les acteurs (psychologues, ergothérapeutes, travailleurs sociaux, psychoéducateurs, etc.) appelés à intervenir auprès des usagers. «Pour les étudiants, l'expérience est très enrichissante, fait valoir M. Champagne. Le travail en équipes multidisciplinaires leur permet d'avoir une vision globale de l'évolution de la personne.»

Les intervenants, qui agissent comme formateurs en milieu de pratique, accompagnent et soutiennent les étudiants dans leur prise de contact avec le monde professionnel de l'intervention. «À travers l'enseignement



Jocelyn Champagne, responsable de la coordination des stages au CRDITED MCQ – IU.

pratique, ils développent leurs compétences relationnelles avec les usagers, ressentent le stress que peuvent vivre les intervenants et prennent conscience des défis liés au soutien de la personne», explique-t-il.

Un lieu de partage

La formule de stage, basée sur le partage et la réflexion, s'avère bénéfique autant pour les étudiants que pour le personnel du Centre. «Les stagiaires apportent un regard nouveau, un regain d'énergie et de nouvelles connaissances. Cela peut ébranler certaines façons de faire, mais c'est très constructif», conclut Jocelyn Champagne. ■

Sur la page couverture

On aperçoit Maxime Beaudry Lemay, étudiant au baccalauréat en génie électrique, qui fut accueilli dans son milieu de stage par Claude Lapointe, ingénieur responsable de la Sous-station de l'Aluminerie de Bécancour inc. (A.B.I.). Le stage de Maxime à l'A.B.I. lui permit de développer des compétences qui s'ajoutèrent à sa formation universitaire, notamment la manière d'agir en entreprise. Celui qui est président de la section Saint-Maurice de l'Institute of Electrical and Electronics Engineers (IEEE), branche étudiante, travaille également à l'A.B.I. comme planificateur-étudiant à temps partiel, toujours sous la supervision de M. Lapointe qu'il considère comme son mentor.

Claude Lapointe, diplômé de notre établissement au baccalauréat en génie électrique à la promotion 1980, est responsable de la Sous-station qui contribue à alimenter quotidiennement en énergie électrique l'A.B.I. Cet ingénieur de carrière a reçu, le 30 septembre 2010, le Prix de reconnaissance remis par le Département de génie électrique et génie informatique de l'UQTR en collaboration avec la section Saint-Maurice IEEE. En contribuant à la formation de nos futurs ingénieurs, M. Lapointe soutient de façon remarquable la formation de la relève.



Photo : Mathieu Marchand

De l'enseignement théorique à la pratique de l'enseignement!

— Annie Michaud

Il se trouve tout un chemin à parcourir pour les futurs enseignants au cours de leurs quatre années d'études universitaires. Afin d'obtenir leur diplôme, ils doivent réaliser, en plus de leur forma-

mandats de répondre aux besoins de coordination des stages et de concertation interdépartementale sur la formation en milieu de pratique pour l'ensemble des programmes en enseignement. La demande est élevée au sein de notre université, car l'UQTR offre six programmes de formation à l'enseignement, répartis dans quatre départements : sciences de l'éducation, arts, langues modernes et traduction, ainsi que sciences de l'activité physique. Concrètement, ce sont plus de 1350 stagiaires qui bénéficient des services du Bureau chaque année.

À ces mandats s'en ajoute un autre des plus importants ayant trait à la formation des différents acteurs engagés dans la formation de stagiaires : les enseignants associés,

qui œuvrent en milieu scolaire auprès des stagiaires, les formateurs de ces enseignants associés, de même que les superviseurs universitaires (professeurs ou chargés de cours) qui, en relation avec l'enseignant associé, supervisent la formation pratique des étudiants. Tous ces intervenants collaborent pour assurer la meilleure qualité d'encadrement qui soit pour le stagiaire en enseignement. «L'Université déployant ses étudiants dans plus de 400 milieux de stage annuellement, le Bureau doit faire l'arrimage avec plus de 1350 enseignants associés qui, en lien avec les quelque 40 superviseurs universitaires, concourent à la formation des futurs maîtres», précise M. Beaulieu.

Les voies de l'avenir

L'UQTR est un chef de file en ce qui concerne la formation des enseignants associés et des superviseurs universitaires au Québec. À cet effet, la professeure Liliane Portelance du Département des sciences de l'éducation a piloté, en collaboration avec les autres universités québécoises, la production d'un cadre de référence qui met en relief les compétences à développer par les enseignants associés et les superviseurs universitaires (pour en connaître davantage sur cet aspect, lire l'article de la page 7).

Dans la perspective de consolider la mission qu'il s'est donnée depuis 10 ans, le Bureau identifie les défis importants pour les prochaines années. «La profession d'enseignant associé doit être davantage valorisée, étant donné que ce dernier est considéré comme un coformateur, en complément de l'enseignant universitaire», affirme Paul Beaulieu. Également, la supervision des stages en région éloignée à l'aide des nouvelles technologies et l'adéquation toujours plus pertinente entre la spécialité d'enseignement choisie et le milieu de stage auquel l'étudiant a accès constituent des enjeux pour l'avenir. ■



Paroles d'étudiante

« Au nombre de quatre, les stages sont incontournables dans la formation des futurs enseignants. Dès ma première année de baccalauréat, j'ai eu la possibilité d'explorer la profession et, au fil des différents stages, de prendre une certaine part des tâches de l'enseignant. Avec l'aide des enseignants associés, qui agissent comme formateurs de stagiaires en milieu scolaire, j'ai pu notamment mettre en œuvre les aspects théoriques vus à l'université et concevoir des situations d'enseignement. Cela m'a permis de bâtir un "coffre à outils", qui m'est fort utile à travers mes interactions avec les élèves, afin de bien leur transmettre la matière et les aider à progresser. Les stages s'avèrent également importants pour déceler mes forces et faiblesses, afin de trouver des pistes de solution en vue d'optimiser mon enseignement. »

- Catherine Fontaine, finissante au baccalauréat en enseignement au secondaire : profil univers social

Optimiser l'insertion professionnelle des futurs enseignants

— Pierre Pinsonnault

En sciences de l'éducation, l'importance des formateurs de stagiaires est indéniable, puisqu'ils jouent un rôle de premier plan quant au développement des compétences professionnelles chez les étudiants. Cependant, ces formateurs, qu'ils soient enseignants associés ou superviseurs universitaires, doivent eux-mêmes posséder certaines compétences leur permettant de mener à bien le processus d'insertion professionnelle de l'étudiant.

À l'UQTR, l'équipe du Laboratoire d'analyse du développement et de l'insertion professionnels en enseignement (LADIPE), fondé en 2004 par trois professeurs du Département des sciences de l'éducation, à savoir Stéphane Martineau, Liliane Portelance et Annie Presseau, s'interroge justement sur ce processus qui met en relation l'étudiant avec un enseignant associé et un superviseur universitaire. Précisons que l'enseignant associé est le formateur du stagiaire dans le milieu de pratique. Le superviseur universitaire, pour sa part, est un professeur ou chargé de cours qui s'assure, entre autres, du développement des compétences

de l'étudiant en milieu de pratique en lien avec les connaissances théoriques acquises à l'Université.

Ainsi, «de façon générale, les travaux de l'équipe du Laboratoire visent à mieux comprendre les situations d'insertion professionnelle et à suggérer des moyens pour améliorer cette étape de la formation initiale et continue des enseignants», précise Liliane Portelance, professeure de psychopédagogie à l'UQTR.

Un cadre de référence

Lors d'un mandat octroyé par la Table de concertation MELS-Universités, la professeure Portelance pilota le Groupe de travail sur la formation des enseignants associés et des superviseurs universitaires. Il s'agissait de produire un cadre de référence qui constituerait une base pour concevoir, organiser et offrir des formations aux enseignants associés et aux superviseurs universitaires. Le *Cadre de référence pour la formation des formateurs de stagiaires*, déposé à l'automne 2008, mit à contribution l'expertise de professeurs de toutes les universités québécoises.



Liliane Portelance, professeure au Département des sciences de l'éducation.

«Le développement des compétences de formateur chez les enseignants associés est particulièrement important, puisqu'il s'agit de personnes très influentes dans le processus d'insertion professionnelle. La préparation adéquate du stagiaire à l'exercice de sa profession repose pour une large part sur la qualité de l'encadrement que les formateurs sont en mesure de lui offrir. À cet effet, le cadre de référence indique les finalités poursuivies lors de la formation des enseignants associés et les compétences que ceux-ci devraient développer», précise Liliane Portelance. ■

Des compétences applicables à tous les formateurs de stagiaires

Le *Cadre de référence pour la formation des formateurs de stagiaires* (voir texte principal), utilisé par les universités québécoises, met notamment en relief les compétences attendues de l'enseignant associé. Fait intéressant, ces compétences peuvent s'appliquer à toute personne qui accueille un stagiaire dans une organisation. D'ailleurs, un *Midi pédagogique* fut organisé à l'UQTR par le comité de formation des formateurs de stagiaires en enseignement, en vue d'informer des représentants d'une douzaine de départements sur la supervision de stage et le rôle du formateur.

Guidé par les recherches effectuées par la professeure Liliane Portelance et ses collègues, *Connexion UQTR* vous présente les principaux aspects des compétences recherchées chez le formateur de stagiaires dans un milieu de pratique.

La professionnalité du formateur de stagiaires

La personne qui reçoit le stagiaire possède déjà une identité professionnelle, mais il faut l'amener à développer son identité de formateur. Ainsi, en plus de ses compétences professionnelles, elle doit acquérir des compétences de formateur.

Le développement de l'identité professionnelle du stagiaire

Le formateur doit aider le stagiaire à changer mentalement de statut, c'est-à-dire à se considérer comme un professionnel et non plus comme un étudiant.

La préparation du stagiaire à pratiquer la profession

Le formateur a comme mandat d'aider le stagiaire à se familiariser avec divers contextes d'exercice de la profession, à développer son

agir professionnel ainsi qu'à respecter les exigences, les orientations et les règles éthiques prescrites par le milieu professionnel.

L'analyse de la pratique

Le formateur doit amener le stagiaire à développer son esprit critique. Ce dernier doit apprendre à porter un regard critique sur son cheminement, à prendre conscience de ses progrès, de ses difficultés et des défis à relever. Cela permet aux individus de s'ouvrir à l'innovation, aux nouvelles idées et aux résultats de recherche en vue d'améliorer leur pratique.

L'observation rigoureuse et la rétroaction constructive

Il faut développer chez le formateur la compétence d'observation des comportements et d'analyse des compétences du stagiaire, afin d'offrir à celui-ci une rétroaction constructive et une évaluation qui s'appuie sur une base solide.

La concertation entre formateurs de terrain et superviseurs universitaires

Il s'agit de lier le milieu de pratique et le monde universitaire pour favoriser ce que M^{me} Portelance nomme la « circulation bidirectionnelle des savoirs ». Il importe d'inciter le stagiaire à effectuer des liens dans les deux sens entre savoirs théoriques et expérimentiels.

Les relations interprofessionnelles et interpersonnelles

Le formateur doit entretenir avec le stagiaire une relation de confiance sur le plan professionnel. Par exemple, il n'est pas convenable pour le premier de se confier au second sur ses problèmes personnels.

Le défi de Claudia Lauzière : préparer les étudiants au professionnalisme

— Marjolaine Deschênes

Si les étudiants retirent beaucoup de leur stage, il en est de même pour les gens du milieu. «Les stagiaires provoquent parfois la réflexion sur certaines façons de faire qui, jusque-là, n'avaient pas été remises en question. Il en résulte une fraîcheur, une énergie nouvelle dans le milieu», affirme Claudia Lauzière.

Coordonnatrice de stage au Département d'études en loisir, culture et tourisme, Claudia est titulaire d'un baccalauréat dans ce domaine et de deux certificats, l'un en administration des affaires, l'autre en gestion des ressources humaines. Précédemment responsable de l'animation à l'École de français pendant deux ans, elle occupe son nouvel emploi depuis 2008 : «Ce fut une belle surprise pour moi. On m'a invitée à rendre le poste à mon image, ce qui est formidable en soi!»

Remplissant un rôle pivot entre les employeurs et les futurs bacheliers, Claudia repère les milieux pour les étudiants, pour ensuite sillonner les routes du Québec afin d'assurer un suivi sous forme de séminaires

Claudia Lauzière, coordonnatrice de stage au Département d'études en loisir, culture et tourisme.

Photo : Flageol

Un stage à Hong Kong, ce n'est pas chinois!

— Marjolaine Deschênes

Lorsqu'elle apprend qu'elle est retenue pour un stage à Hong Kong en avril dernier, Jacinthe Delesser, étudiante au baccalauréat en génie industriel, vogue en période d'examen. Quelques semaines la séparent des bureaux de TechnoMarine, une entreprise de montres de sport de luxe.

Pour couronner la deuxième année d'études en génie industriel, les étudiants ont la possibilité d'effectuer un stage optionnel leur permettant de travailler de concert avec un superviseur en entreprise sur des problèmes légers qui relèvent de la discipline générale de l'ingénierie. C'est dans ce cadre que Jacinthe et son camarade de classe Philippe Massicotte prennent leur envol. Du 1^{er} mai au 31 août 2010, cette expérience en terre étrangère leur vaut une ouverture sur le travail international. Originaire de l'île de la Réunion, Jacinthe cumule d'ailleurs les immersions culturelles : «Je suis heureuse de penser que je peux maintenant travailler

en Europe, en Amérique du Nord ou en Asie», considère-t-elle.

Actuellement, l'entreprise TechnoMarine fait face à l'accroissement du marché ainsi qu'à une augmentation d'effectifs. Jacinthe s'est donc chargée de mettre en place des indicateurs de performance ainsi qu'une procédure de gestion documentaire. Quant à Philippe, il a réalisé une proposition de réaménagement. «L'entreprise sera stabilisée d'ici quelques années, évalue la voyageuse. Déjà, la situation s'est améliorée au cours de notre stage. On a vu s'améliorer certains délais de production.»

Si Jacinthe entretenait quelques *a priori* sur l'Asie, elle les a vus se dissoudre : «Les Hongkongais sont comme nous. Hong Kong, c'est traditionnel, mais aussi très moderne. L'ouverture et la libre-pensée sont de mise.» Elle aura néanmoins noté, au travail, une hiérarchie plus prégnante qu'au Québec.

de stage. Les étudiants peuvent alors partager leur expérience et surmonter en groupe les défis qui se présentent.

Le beau risque assumé par Claudia est celui de préparer les étudiants au professionnalisme : «Ce qui m'anime et me valorise le plus dans mon travail, c'est surtout la différence que je constate chez les étudiants entre le début et la fin de cette aventure.» Au fil du temps, la jeune femme note des changements majeurs dans leur façon de parler (les étudiants diront : «Je travaille sur *mon* dossier»), leur savoir-être (ils deviennent à l'aise avec le vouvoiement), leur posture (les épaules se redressent). «Ils développent une nouvelle ouverture, ils maîtrisent leurs dossiers et leurs outils : tout cela est tellement beau à voir!», lance-t-elle, les yeux pétillants de fierté.

Clairement dans son élément, Claudia Lauzière envisage les prochaines années sous le signe de la nouveauté. «J'ai encore beaucoup à apprendre», confie celle pour qui la réussite des autres semble être devenue un puissant motivateur. ■

Sous un air accompli, Jacinthe encourage ses pairs à suivre ses traces : «À l'étranger, on acquiert de la flexibilité, du courage et de l'ouverture.» Parions que d'autres voyages étayeront le parcours de cette future ingénieure. ■



Jacinthe Delesser, étudiante au baccalauréat en génie industriel, a effectué un stage à Hong Kong au sein de l'entreprise TechnoMarine.

L'UQTR : un milieu de formation clinique exceptionnel

— Pierre Pinsonnault

L'UQTR offre aux futurs professionnels de la santé un cadre exceptionnel de formation clinique, tout en leur permettant de prodiguer des soins à la population régionale. En effet, les étudiants inscrits dans les programmes en sciences de la santé bénéficient de milieux de stage ici même, sur le campus, grâce aux cliniques universitaires de chiropratique, de podiatrie, de kinésiologie et de services psychologiques. D'autres cliniques, en soins infirmiers de même qu'en ergothérapie, s'ajouteront d'ici quelque temps.

Les stages cliniques visent à optimiser les compétences des étudiants dans un contexte de pratique professionnelle à travers l'évaluation et le diagnostic, l'intervention et la prescription de soins, ainsi que le suivi du patient. En plus de développer leur capacité à évaluer la situation de santé de l'individu, ces stages permettent aux étudiants d'acquérir les habiletés techniques d'intervention et les attitudes appropriées.

La qualité des soins

Au terme de leur formation, les étudiants doivent posséder le jugement clinique

nécessaire pour offrir les meilleurs soins à la population, en fonction de leur champ d'intervention. À cet effet, les professeurs et les cliniciens chargés de cours effectuent un travail d'encadrement remarquable. Néanmoins, l'UQTR désire aller plus loin et innover en développant des mécanismes formels d'assurance de la qualité de la formation clinique.

Il s'agit de se doter d'une méthodologie pour témoigner, d'une part, de l'excellence et de la sécurité des soins professionnels prodigués à l'Université et, d'autre part, de la qualité de la formation elle-même. Cela, de sorte que l'UQTR puisse attester l'atteinte des compétences cliniques requises chez l'étudiant pour entrer sur le marché de l'emploi.

À la Clinique universitaire de chiropratique

Depuis 2005, l'équipe de la Clinique universitaire de chiropratique déploie des efforts en vue de mettre en place un programme d'assurance de qualité des soins (PAQS). Pour y arriver, plusieurs étapes doivent être franchies, dont celles de déterminer certains



Photo : Flageol

Depuis le 20 septembre 2010, la Clinique de kinésiologie a ouvert ses portes à la communauté universitaire et régionale. Celle-ci s'ajoute aux trois cliniques universitaires déjà en place sur le campus, qui permettent aux étudiants des disciplines concernées d'effectuer des stages tout en prodiguant des soins à la population. Sur la photo, on aperçoit Lauriane Fournier, étudiante au baccalauréat en kinésiologie, qui effectue une intervention auprès d'André Plamondon, chargé de cours au Département de psychoéducation. Il s'agit d'un exercice sollicitant les muscles rotateurs du tronc avec un ballon médical.

paramètres (par exemple la performance des cliniciens, l'accès aux soins, la satisfaction des patients et le système de tenue de dossiers), d'évaluer ceux-ci à l'aide d'indicateurs préétablis, et de mesurer l'efficacité du PAQS à bien refléter la qualité des soins aux patients. ■

La chimie du stage opère pour Annabelle Bourassa

— Pierre Pinsonnault

« Mon stage au sein de l'entreprise Arkema fut une belle expérience durant laquelle j'ai approfondi mes connaissances pratiques. Je reviens dans les laboratoires de l'UQTR avec une nouvelle perspective », s'exclame Annabelle Bourassa, étudiante au baccalauréat en chimie.

La jeune femme effectua, durant l'été 2010, son stage de trois mois chez Arkema, un acteur majeur de la chimie mondiale dont une des usines est située à Bécancour, sur la rive sud de Trois-Rivières. Cette constituante se spécialise dans la production de peroxyde d'hydrogène brut, un composé chimique utilisé comme agent de blanchiment ou antiseptique dans une grande variété d'industries, notamment pour les pâtes et papiers, le textile, l'industrie alimentaire, les mines et la métallurgie.

Sous la supervision de Luc Lecompte, coordonnateur Laboratoire et Environnement

chez Arkema, Annabelle eut la possibilité d'approfondir ses connaissances dans deux sphères de la chimie analytique : le respect des normes environnementales et le contrôle de la qualité. Durant son stage, elle œuvra à titre de technicienne au laboratoire, une expérience qui lui fit découvrir une perspective complémentaire à sa formation universitaire. «L'université nous dirige vers la profession de chimiste, dont une des fonctions consiste justement à gérer des techniciens. En allant sur le terrain, je me suis familiarisée avec leurs méthodes et les défis qu'ils rencontrent. Il s'agit d'un "plus" pour me préparer au marché de l'emploi et à la gestion d'une équipe de travail », constate l'étudiante.

Son stage lui permet de côtoyer les techniciens en laboratoire de l'entreprise et de s'enrichir à travers le partage du savoir-faire. «Ils m'ont formée sur les procédés et ont partagé leur expérience, ce qui m'a poussée à me questionner sur mes méthodes



Annabelle Bourassa, étudiante au baccalauréat en chimie, en compagnie de Luc Lecompte, coordonnateur Laboratoire et Environnement chez Arkema.

Photo : Flageol

de travail. J'ai appris beaucoup avec eux», relate Annabelle, pour qui le stage confirma l'intérêt pour une carrière en chimie. ■

Guylaine Beaudoin, communicatrice dans l'âme L'art de la communication stratégique à l'Université

— Entrevue réalisée par Pierre Pinsonnault

Guylaine Beaudoin découvre très tôt sa vocation, fascinée par le monde passionnant de la communication. Ce champ professionnel, qu'elle approfondit lors d'études à l'Université Laval, l'amène à faire ses débuts dans le milieu municipal, d'abord à Cap-de-la-Madeleine, puis dans la ville de Red Deer, en Alberta.

De retour en Mauricie après son périple dans l'Ouest canadien, M^{me} Beaudoin accède au poste de directrice des communications au Festival Western de St-Tite. Cette communicatrice dans l'âme entame ensuite ce qu'elle appelle «sa belle aventure dans le domaine de l'éducation»; pendant huit ans, elle dirige les communications internes et externes au Collège Laflèche de Trois-Rivières, en plus de cumuler, durant les dernières années, le poste de directrice générale à la Fondation de l'établissement. Ardente jeune femme qui aime relever les défis, elle n'hésite pas à saisir l'opportunité d'accéder au poste de directrice du Service des communications de l'université trifluvienne. Depuis janvier 2010, Guylaine Beaudoin emploie ses compétences de communicatrice et de gestionnaire au profit de la stratégie de communication de l'UQTR.

La communication dite «stratégique» devient donc primordiale. L'Université est tenue de faire valoir avec cohérence ses formations, ses domaines de recherche, ses orientations et ses positions, notamment auprès des paliers gouvernementaux, des grands philanthropes, des différents acteurs du marché du travail, des futurs étudiants et de leurs parents. De plus, elle doit communiquer ses grands enjeux stratégiques à son personnel et se positionner en regard des dossiers régionaux. Pour y arriver, cela nécessite une communication structurée et réfléchie.



Photo : Flageol

Guylaine Beaudoin

Quelle place doit occuper la communication dans un établissement universitaire?

Il faut reconnaître que le monde universitaire recourt à la communication depuis longtemps, notamment pour recruter des étudiants ou informer les différents publics sur ses activités. Toutefois, cet usage tend à se complexifier dans un contexte où les universités doivent se pourvoir d'une forme de communication davantage «stratégique». Ce nouveau paradigme convoque la nécessité de réfléchir sur la façon dont l'UQTR désire être perçue par ses publics internes et externes et, conséquemment, sur les messages véhiculés à travers ses différentes actions de communication.

Comment devrait s'articuler la stratégie de communication de l'UQTR?

La communication doit soutenir une vision globale et, dans cette optique, le plan stratégique s'avère un outil de travail indispensable offrant une réflexion et des orientations sur l'avenir et l'identité de l'UQTR. À cet effet, la planification stratégique constitue une assise essentielle dans la production d'un plan de communication pour l'Université. De plus, à travers l'élaboration de la stratégie de communication, il faut mettre à profit la réflexion des acteurs universitaires issus de tous les secteurs (académique,

administratif, de recherche, des ressources humaines, etc.), incluant les étudiants, qui interviennent auprès des publics internes et externes de l'Université.

L'objectif du plan de communication consiste à concilier nos trois missions (enseignement, recherche, service à la collectivité) et notre statut d'employeur, en vue d'arrimer l'ensemble des stratégies sectorielles en un ensemble cohérent, qui sera ensuite décliné en fonction des spécificités de chaque secteur. Ce grand chantier se mettra en marche en 2011 et l'équipe du Service des communications jouera un rôle de premier plan dans sa réalisation et sa mise en application.

Chose certaine, l'audace et la créativité demeurent des impératifs pour innover dans l'art de la communication stratégique.

Quels principes guident les actions de communication à l'UQTR?

La définition des principes stratégiques viendra avec l'élaboration du plan de communication. Toutefois, il existe déjà, à l'UQTR, certains principes qui devront être pris en considération, afin de respecter l'esprit démocratique de l'université.

Par exemple, plutôt que de recourir à un porte-parole unique lors de sorties médiatiques, l'UQTR a décidé de faire intervenir les porteurs de dossier, considérés comme étant les mieux placés dans leur secteur pour répondre aux questions des journalistes. Le rôle du Service des communications consiste alors à accompagner les différents intervenants, par exemple à travers des rencontres d'information et des séances d'assistance professionnelle, en vue de les préparer à livrer leur message efficacement sur la place publique.

Également, plusieurs secteurs, notamment le recrutement, la formation continue et les relations avec les diplômés, parlent au nom de l'UQTR à travers différentes actions de communication : publicités, organisation d'événements, informations sur l'Université, etc. À cet égard, plutôt que de centraliser les communications, il s'agit d'accompagner les gens en leur offrant un service-conseil pour les aider à développer leurs communications.

Toutefois, à travers les diverses actions de communication, il importe que les différentes unités véhiculent leurs informations en tenant compte d'une trame narrative et visuelle commune à l'ensemble de l'UQTR. Une des responsabilités du Service des communications consiste d'ailleurs à informer les individus sur le message commun à diffuser et à s'assurer de sa cohérence, en concordance avec la stratégie de l'Université.

Un dossier important est celui de l'image de marque. Pouvez-vous nous en dire davantage?

Dans une perspective communicationnelle, il importe qu'à travers l'expression du contenu des messages diffusés, les récepteurs reconnaissent l'UQTR. Une image de marque consiste justement à uniformiser les communications faites par les différentes unités, en vue de véhiculer une représentation cohérente à travers des messages qui convergent autant sur le plan visuel que linguistique. En d'autres termes, une image de marque détermine la manière dont une organisation rayonne.

Il va sans dire qu'elle se trouve à la base de la stratégie et du plan de communication de l'Université. Une fois déterminée, l'image de marque devra être déclinée à travers les discours des différentes unités en fonction de certains critères rédactionnels et visuels bien définis, une tâche pour laquelle l'équipe du Service des communications agira à titre de conseillère.

En ce moment, un comité de réflexion institutionnel, auquel participent différents acteurs qui interviennent auprès des publics de l'UQTR ou qui possèdent une expertise liée à la communication, se penche sur l'image de marque. Ce chantier s'effectue en collaboration avec la firme LXB Communication Marketing, dont le directeur général, Paul Bergeron, est diplômé de notre établissement.

Quelles sont les sphères d'intervention du Service des communications?

L'équipe du Service intervient en communication organisationnelle, c'est-à-dire auprès des membres du personnel et des étudiants. Ses interventions consistent notamment à diffuser diverses informations à la communauté universitaire, informer celle-ci sur les grands dossiers et les orientations stratégiques, promouvoir des activités et organiser des événements institutionnels.

Le Service s'occupe aussi des communications publiques, entre autres de gérer l'image de l'organisation dans l'espace public ainsi que de positionner avantageusement l'UQTR dans son milieu et à l'échelle provinciale. Pensons au domaine des relations avec les médias, qui consiste à répondre aux demandes des journalistes tout en faisant preuve de proactivité, afin d'inciter nos professeurs-experts à prendre part aux enjeux et débats de société.

Il s'agit là d'un des nombreux défis d'ordre stratégique auxquels s'attaquera l'équipe du Service des communications. ■

Claire Lefebvre : une « gestionnaire matriarcale »

— Marjolaine Deschênes

Elle a le pas vif, l'œil clair et le rire facile. Jamais on n'imagine qu'elle est retraitée depuis peu. Claire Lefebvre, cofondatrice du Centre de la petite enfance *La Culbute*, a encore la vie devant elle. Saluons ici cette dame qui, depuis 1987, offre un service de garde que plusieurs étudiants et membres du personnel de l'Université continuent d'apprécier.

Une histoire de passion

Avant d'être aménagé sur le site de l'UQTR, le Centre de jour *La Culbute* connaît des débuts difficiles. En 1973, Claire Lefebvre et Claire Grandmont terminent leurs études en éducation préscolaire. Elles achètent l'achalandage d'une garderie sise au rond-point de la rue Laviolette : «Il s'agissait d'une folie, se rappelle la dame. On avait la flamme et le désir, mais c'était dur. Nous disposions d'un matériel rudimentaire. Le jour où l'on nous a réclamé un permis que nous n'avions pas, il a fallu s'enregistrer, aller plus loin.»

Toujours en 1973, M^{me} Grandmont achète une maison sur la rue Bourjoly, et le Centre obtient un permis pour 21 enfants. «À but lucratif, on ne faisait pas un sou!, rigole l'éducatrice. On lavait tout à la main, on faisait la cuisine et le ménage. Comment ai-je fait?», s'interroge-t-elle, songeuse. La réponse ne tarde pas à surgir : «C'était aussi une époque de rêve, magique. Nous avions droit aux animaux : on a eu des lapins dont je nettoiais la cage et deux oies qui se sont sauvées dans la rue. Il y a 37 ans, les enfants n'avaient pas autant d'allergies et, légalement, nous avions plus de latitude.»

En 1987, M^{me} Lefebvre découvre «une belle place» sur le coin de l'Université. Nous connaissons la suite : *La Culbute* compte aujourd'hui 80 enfants et 30 à 50 joyeux employés. La directrice insiste : «La profession d'éducatrice en est une de passion. Il faut de la joie, et pouvoir envisager l'éducation des enfants à long terme.» En effet, les familles nombreuses peuvent fréquenter *La Culbute* jusqu'à 15 années; le service commence même à recevoir les enfants des anciens amis. Voilà qui permet un climat familial de confiance!

Léguer la joie

Dans cette perspective, il importait de trouver une remplaçante à la fois compétente et chaleureuse : «Je suis une gestionnaire matriarcale! Mes enfants, c'est mon personnel. Je ne voulais pas le laisser orphelin.



Photo : Flageol

Claire Lefebvre

Carole Duplessis a gagné ma confiance. Les filles l'aiment, je suis tranquille.»

Amoureuse de la nature et des défis, l'attachante dame songe à travailler auprès des personnes âgées ou dans le milieu communautaire. «Ce serait la suite logique.

« La profession d'éducatrice en est une de passion. Il faut de la joie, et pouvoir envisager l'éducation des enfants à long terme. »

J'aime apporter du bonheur aux autres. Pour moi, c'est ça le sens de la vie. J'ai appris le meilleur aux enfants : qu'ils puissent aller confiants, joyeux, fiers d'eux. J'ai aussi besoin de défis, de problèmes à régler. C'est ça mon *lead*», confie M^{me} Lefebvre, avant de conclure avec émotion : «J'ai réalisé mes rêves et c'est là ma plus grande fierté.» ■

Connaissez-vous les passions de vos collègues?

Textes : Joanie Cyrenne-Tourigny

Mario Audet : 10^e génération!

Mario Audet se rappelle comme si c'était hier le jour où il a développé sa passion pour la généalogie. Il avait à peine 15 ans, et il visionnait un reportage sur le sujet avec son père. Ce fut le coup de foudre!

Ses démarches commencèrent véritablement lorsqu'il reçut l'ensemble des documents d'attestation de son ascendance provenant de l'Institut généalogique Drouin de Montréal. Quelques années plus tard, en 1978, M. Audet fonda la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs.

Les façons d'aborder la généalogie sont multiples et peuvent prendre diverses formes. Pour Mario Audet, cela signifie ramasser toute sorte d'informations, peu importe leur nature. Il peut s'agir, bien sûr, de colliger les données habituelles en généalogie (renseignements sur les baptêmes, les mariages et les sépultures) mais aussi les photos, les papiers de famille, les contrats de propriété. Cela permet de reconstituer, avec précision, toute l'histoire familiale.

M. Audet travaille actuellement à constituer les contrats notariés de sa famille... depuis les 300 dernières années! «C'est infini et toujours inachevé, car on fait constamment des

découvertes», souligne-t-il. Dans sa lignée généalogique, il est rendu à sa douzième génération d'Audet. « Habituellement, le premier ancêtre en Nouvelle-France est facile à identifier, c'est plutôt à partir de la troisième ou quatrième génération que les choses se compliquent », explique celui qui travaille à l'UQTR depuis plus de 32 ans.

La passion de M. Audet se retrouve aussi dans son travail, puisqu'il œuvre comme archiviste au Service des archives et des collections de l'Université. Parmi ses récentes réalisations, on peut lui attribuer la recherche et l'assemblage des informations pour les panneaux d'interprétation historique de l'UQTR, accrochés dans le hall du pavillon Pierre-Boucher. Également, il aura participé à la réalisation des armoiries de l'UQTR. «L'Université du Québec à Trois-Rivières fut mon seul employeur. C'est comme ma deuxième famille», aussi se réjouit-il d'avoir passé autant de belles années parmi nous, avant de prendre sa retraite en décembre 2010. ■



Mario Audet, archiviste au Service des archives et des collections.

Le rythme de la musique jusqu'au fond des tripes!

« Le rythme se retrouve à l'intérieur de nous, dans chaque organe, chaque pore, chaque cellule, chaque geste, chaque parole. » À lire ces mots, on constate que Jean-François Fecteau, agent d'administration au Bureau de la valorisation de la recherche, est plus qu'un passionné de musique : il vit vraiment en communion avec celle-ci.

émergents. D'ailleurs, Jean-François est sans cesse en quête de nouveautés musicales. «Mes choix musicaux ne sont pas nécessairement basés sur mes goûts personnels. Mon rôle est d'informer les auditeurs et de les laisser porter leur propre jugement», précise celui qui anima jadis une émission spéciale de 18 heures et demie.

Avant même de baigner dans cet univers radiophonique, Jean-François entretenait déjà des relations avec certaines étiquettes de disques. Mais *Le Vestibule* contribua à multiplier ses contacts auprès de quelque 1300 artistes et compagnies, lui permettant ainsi de se positionner au-devant des tendances musicales. Cela demande évidemment une recherche quotidienne et une préparation exhaustive – environ sept heures pour une émission de deux heures – afin d'informer le plus simplement et le plus efficacement possible les auditeurs sur ce qu'ils entendent.

Des auditeurs qui, soulignons-le, dépassent le périmètre de diffusion de CFOU

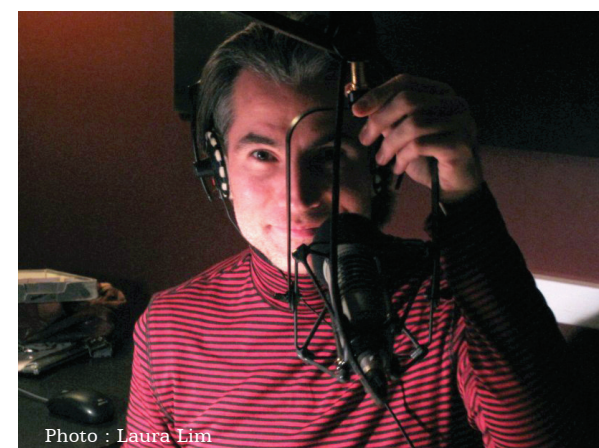


Photo : Laura Lim

Jean-François Fecteau, agent d'administration au Bureau de la valorisation de la recherche et animateur à la radio CFOU 89,1 FM.

pour s'étendre aux quatre coins du globe. Désormais, avec l'utilisation d'Internet, le rayonnement de l'émission est planétaire et, grâce à la baladodiffusion, sa durée n'est plus éphémère. ■

LE VESTIBULE

Les samedis de 21 h à 23 h sur les ondes de CFOU 89,1 FM ou en baladodiffusion au www.myspace.com/levestibule.

Plan stratégique 2010-2013 Consolider notre identité

Pierre Pinsonnault

« L'ampleur des réalisations impressionnantes. » C'est en ces termes que le Groupe de suivi du Plan stratégique 2004-2009 conclut son bilan final des activités qui ont modelé notre environnement institutionnel au cours des cinq dernières années.

De fait, on pourrait presque dire qu'il existe « un avant » et « un après » au *Plan stratégique 2004-2009*. En 2003, les recommandations émises par le groupe d'experts internationaux dans le Rapport Limoges offrirent une assise importante alors que l'UQTR devait se redéfinir en adoptant une stratégie de différenciation, à partir de laquelle il serait possible de bâtir un avenir à la hauteur de ses ambitions.

« Assurément, les retombées du *Plan stratégique 2004-2009* sont multiples : les projets intellectuels rassembleurs, la mise sur pied de programmes distinctifs, le plan pour la réussite étudiante, le développement d'activités pour l'intégration des nouveaux membres du personnel et la multiplication des maillages avec la communauté régionale. Tout cela s'est réalisé dans le contexte d'une augmentation de la population étudiante et du renouvellement rapide du personnel », rappelle Ghislain Bourque, recteur de l'UQTR.

Celui-ci poursuit : « À la lumière de ces réalisations, il s'agissait, à travers l'élaboration du nouveau *Plan stratégique 2010-2013*, de consolider notre identité tout en relevant certains défis liés à la croissance de notre établissement. Il importait de préserver ce qui a été bâti de manière à faire fructifier les efforts consentis par la communauté universitaire au cours des dernières années. »

Le Plan stratégique 2010-2013

Bien que la nouvelle planification stratégique comporte son lot de « passages obligés », notamment en regard de la qualité de la formation, du déploiement de l'activité de recherche et de la qualité du milieu de vie universitaire, elle contribue également à affirmer le caractère distinctif de l'UQTR.

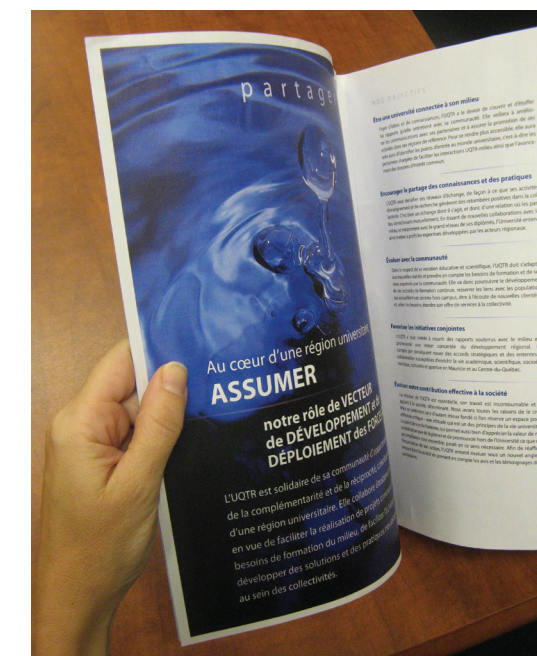
Par exemple, on mise sur le « contexte d'apprentissage », qui n'englobe pas seulement l'enseignement, mais aussi tout ce qui l'entoure : réussite, persévérance, intégration, conciliation travail-famille-études pour les étudiants. On veut « préparer la relève scientifique » en offrant un environnement intégrateur

aux jeunes chercheurs, qu'ils soient nouveaux professeurs ou étudiants de cycles supérieurs. On évoque la « communauté universitaire » comme un concept unificateur pour l'ensemble des individus qui gravitent autour de l'Université, qui s'y engagent et s'y développent.

De plus, la communauté régionale fut invitée à collaborer étroitement à l'élaboration de la planification stratégique, en cohérence avec l'ambition de se développer au cœur d'une région universitaire. M. Bourque précise que « ce concept postule des échanges avec les acteurs régionaux et la nécessité pour les partenaires d'exprimer clairement leurs aspirations, de façon à accorder les visées stratégiques de l'Université et à encourager des initiatives conjointes qui permettent aux activités des uns et des autres de se renforcer mutuellement ».

Le défi méthodologique

Autre élément distinctif, le nouveau plan stratégique propose un ambitieux défi d'ordre méthodologique. Le recteur Bourque explique : « À travers leurs plans stratégiques, les universités émettent des objectifs sans nécessairement pouvoir en mesurer concrètement les retombées. À cet égard, l'UQTR ne faisait pas exception... jusqu'à maintenant! En effet, nous avons intégré des indicateurs



– 66 en tout – qui permettront de mesurer les retombées pour chacun des 24 objectifs du *Plan stratégique 2010-2013*. Par exemple, est-ce que les cibles définies furent atteintes en enseignement, en recherche et en matière de partenariats? À terme, nous voulons affirmer, à l'aide de données qualitatives et quantitatives, que le *Plan stratégique 2010-2013* a contribué à faire progresser l'UQTR. »

Il s'agit d'une responsabilité partagée entre les différents services et les vice-rectorats et décanats. Toute la communauté universitaire sera appelée à mettre la main à la pâte. Pour Ghislain Bourque, « ce défi méthodologique constitue une innovation dans le milieu universitaire au Québec et l'UQTR doit être fière de s'y attaquer la première ». ■

Au cœur d'une région universitaire

Pour le recteur Ghislain Bourque, il ne fait aucun doute que l'UQTR doit évoluer en synergie avec sa communauté d'appartenance. Cette idée est au centre de la quatrième orientation du *Plan stratégique 2010-2013*, à savoir que l'Université doit assumer, au cœur d'une région universitaire, son rôle de vecteur de développement et de déploiement des forces du milieu.

« Quel devrait être notre impact auprès de la collectivité? Comment les gens nous définissent-ils? Qu'attendent-ils de leur université? Il faut connaître la perception que la communauté régionale a de l'UQTR, afin de bien camper notre rôle en fonction des besoins et des attentes de la population », souligne le recteur.

En parallèle, il importe de multiplier les maillages avec les acteurs régionaux, que ce soient les chambres de commerce, les municipalités, les centres culturels ou les entreprises. « Les gens comprennent la nécessité de s'appuyer sur le savoir pour accroître la compétitivité de la région et du Québec sur le plan socioéconomique. Une communauté qui abrite une université possède un puissant levier pour se développer. Ainsi, à travers un dialogue suivi et régulier, nous désirons faire en sorte que les connaissances et les capacités inventives des uns et le désir d'apprendre et l'esprit d'initiative des autres se traduisent par une région plus instruite, plus innovante et plus prospère », soutient M. Bourque.



Université du Québec à Trois-Rivières
IQTR
Bien placé pour le savoir

Un second mandat pour le recteur Ghislain Bourque

Le 18 février, le Conseil des ministres du gouvernement du Québec, sur recommandation de l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec, procède au renouvellement du mandat du recteur Ghislain Bourque pour cinq années supplémentaires. Rappelons que M. Bourque est entré en fonction à l'UQTR le 11 avril 2005, pour un premier mandat de cinq ans.



Le 4 octobre : l'UQTR dévoile ses armoiries



L'équipe de volleyball féminin des Patriotes.


Trois nouvelles équipes sportives rejoignent Les Patriotes

Le 8 septembre, trois équipes sportives s'ajoutent à la grande famille des Patriotes. Ces formations sportives porteront fièrement les couleurs de notre établissement dans les disciplines du cheerleading, du cross-country et du volleyball féminin. Celles-ci s'ajoutent aux autres équipes des Patriotes déjà en activité dans les disciplines du golf (féminin et masculin), du hockey masculin, de la natation (féminine et masculine) et du soccer (féminin et masculin).

S'investir pour le savoir

Le 12 octobre, la Fondation de l'UQTR procède au lancement de sa campagne externe auprès des entreprises, partenaires et amis de l'UQTR. Déjà, 7,5 millions de dollars ont été recueillis auprès des donateurs, l'objectif final étant fixé à 20 millions de dollars. La première phase de la campagne, menée dans la communauté universitaire et qui s'est terminée officiellement le 25 février 2010, a notamment permis d'obtenir des promesses de dons de près de 2,8 millions de dollars, traduisant ainsi un engagement certain du personnel et des étudiants envers leur université.

La population étudiante atteint un sommet



Plus de 12 300 étudiants inscrits à l'UQTR au trimestre d'automne 2010!

L'UQTR renforce ses collaborations avec le milieu

Le 14 septembre, l'Université et l'Alliance régionale des chambres de commerce de la Mauricie concluent une entente de partenariat les unissant pour les deux prochaines années. Puis, le 28 septembre, elle conclut une autre entente de partenariat avec trois chambres de commerce de la rive sud du fleuve Saint-Laurent : la Chambre de commerce et d'industrie de Bécancour, la Chambre de commerce de Nicolet et la Chambre de commerce et d'industrie régionale de Saint-Léonard-d'Aston. Ces ententes ont pour objectif d'établir, de développer et de consolider des échanges de collaboration entre les acteurs socioéconomiques régionaux, afin de faire connaître les projets de recherche menés à l'UQTR ainsi que leurs retombées positives pour le milieu.



Près de 2 M\$ pour la création de chaires de recherche institutionnelles

Le 30 août, l'Université annonce son nouveau programme de chaires institutionnelles, lequel prévoit la création de neuf Chaires de recherche UQTR au cours des années 2011 à 2013, pour un investissement global de 1,8 million de dollars.

L'UQTR offre des cours universitaires au Collège de Valleyfield

Depuis l'automne 2010, l'université trifluvienne offre des cours universitaires sur le territoire de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, dans les locaux du Collège de Valleyfield. Ce point de service se nomme le Centre d'études supérieures de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Les principaux programmes proposés par ce nouveau centre sont les suivants : certificat en administration, certificat en santé et sécurité au travail, certificat en psychologie et programme court de deuxième cycle pour la relève des cadres.

Une chaire de recherche renouvelée

La Chaire de recherche industrielle sur le stockage, la purification et le transport de l'hydrogène, créée en 2002 et dirigée par le professeur Richard Chahine, obtient son renouvellement pour les cinq prochaines années. Plus d'un million de dollars, provenant du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada et de la compagnie Air Liquide, seront consacrés à son fonctionnement.



Un nouveau laboratoire de recherche

Le 30 septembre, la création du Laboratoire international sur l'inclusion scolaire (LISIS) consolide la collaboration scientifique entre l'UQTR et la Haute école pédagogique (HEP) du canton de Vaud en Suisse qui, depuis 2005, unit des chercheurs en sciences de l'éducation des deux établissements. Ce nouveau laboratoire sur l'inclusion scolaire visera notamment la mise sur pied de projets conjoints de coopération, de partage et de diffusion des connaissances. Nadia Rousseau, professeure au Département des sciences de l'éducation et titulaire de la Chaire Normand-Maurice pour la réussite scolaire, assumera la codirection du LISIS avec ses collègues Luc Prud'homme et Serge Ramel de la HEP de Vaud.



Nadia Rousseau, professeure au Département des sciences de l'éducation.

Quatre projets majeurs à l'international

Le 17 septembre, l'UQTR fait connaître sa participation à quatre importants projets de coopération internationale en recherche et formation. Ces projets seront menés en Haïti (formation de cadres policiers), au Cameroun (compétitivité des PME), au Maroc (emballages biodégradables) et au Mali (agrocarburants), en partenariat avec divers organismes.

La programmation académique s'enrichit

Durant l'année 2010, l'UQTR gagne du terrain en matière de programmation académique.

Nouveaux programmes au premier cycle :

- Baccalauréat en administration des affaires (cheminement DEC-BAC logistique);
- Baccalauréat en administration des affaires (cheminement DEC-BAC en marketing, offert au Collège Édouard-Montpetit);
- Baccalauréat en sciences comptables (cheminement coopératif DEC-BAC, offert au Collège Édouard-Montpetit);
- Certificat en histoire de l'art;
- Certificat personnalisé en sciences de la communication humaine;
- Certificat en interprétation théâtrale;
- Certificat en traduction (offert exclusivement en ligne);
- Microprogramme de premier cycle en pédagogie inclusive;
- Microprogramme de premier cycle en communication opérationnelle.

Nouveaux programmes aux cycles supérieurs :

- Doctorat en sciences et génie des matériaux lignocellulosiques (remplace le doctorat en génie papetier);
- Maîtrise en sciences et génie des matériaux lignocellulosiques (remplace la maîtrise en sciences des pâtes et papiers);
- Programme court de deuxième cycle en gestion des ressources humaines en sécurité publique;
- Programme court de deuxième cycle en interprétation et médiation culturelle;
- Programme court de deuxième cycle en gestion des milieux de vie;
- Programme court de deuxième cycle en expérience de loisir et qualité de vie;
- Programme court de deuxième cycle : résolution de problèmes en gestion d'établissement scolaire;
- Programme court de deuxième cycle en enseignement au secondaire;
- Programme court de deuxième cycle de formation des futures directions d'établissement scolaire.



Hommage au personnel et aux retraités de l'Université

Le 11 novembre dernier, le Vice-rectorat aux ressources humaines organisait la cérémonie annuelle de reconnaissance pour le personnel et les retraités de l'UQTR. Ce fut l'occasion

de saluer la carrière parmi nous», a exprimé Martin Gélinas, vice-recteur aux ressources humaines.

La cérémonie visait également à saluer les collègues qui ont pris leur retraite au cours de la dernière année, soit depuis octobre 2009. «Au nom de la direction de l'Université et de l'ensemble de la communauté universitaire, permettez-moi de vous exprimer notre plus vive reconnaissance pour le travail accompli durant votre carrière à l'UQTR. Votre contribution, dans les divers secteurs où vous avez œuvré, a permis à l'Université d'atteindre les standards d'excellence qui font aujourd'hui son succès et son originalité», a affirmé M. Gélinas, avant de conclure : «Vous êtes ici chez vous.»



Le groupe des membres du personnel comptant 25 années de service.

de souligner l'engagement sincère et profond envers l'Université de nos collègues qui, depuis 25 ans, y œuvrent avec conviction. «Grâce à vous, l'UQTR est mieux positionnée que jamais dans le domaine du savoir et connaît aujourd'hui une réputation enviable au Québec et ailleurs. Je vous invite à demeurer les fidèles artisans de son avenir en partageant votre expérience, votre savoir-faire et votre sagesse avec les collègues qui viennent de commencer une



Le groupe des retraités de la dernière année.

Que font nos collègues retraités?



Hélène S. Dubois ne s'ennuie pas depuis qu'elle a pris sa retraite. Celles et ceux qui connaissent la sympathique dame savent qu'elle n'est pas du genre à regarder passer le temps. Et de fait, le bénévolat, la danse en ligne, la peinture sur bois et la confection de cartes de souhaits brodées ne sont que quelques activités de cette artiste dans l'âme, qui continue d'ailleurs de capter la beauté des paysages du Québec avec son appareil photo.



Faire le tour de l'Europe sur sa moto : **René Garneau** en rêvait depuis longtemps! Mais ce ne fut pas très long après avoir quitté l'UQTR, où il œuvrait depuis 1975, que le rêve devint réalité. Notre ancien vice-recteur à l'administration et aux finances enfourcha sa moto le 19 août 2010 et, 66 jours et 11 600 kilomètres plus tard, avait traversé plusieurs pays du continent européen, notamment la France, la Suisse, l'Autriche, la Slovaquie et la Croatie. Un périple qui annonce une retraite intense pour cet homme infatigable!



La nouvelle présidente du conseil d'administration de l'UQTR, Michèle Laroche.

Michèle Laroche nommée présidente du conseil d'administration de l'UQTR

Les membres du conseil d'administration de l'UQTR ont élu, le lundi 25 octobre dernier, une nouvelle présidente en la personne de Michèle Laroche.

Siégeant au conseil d'administration de l'UQTR depuis août 2007 à titre de représentante socioéconomique, celle-ci assumait la vice-présidence de cette instance

depuis juin 2010. Native de la Mauricie, M^{me} Laroche, qui œuvre comme consultante en gestion pour le secteur de la santé et des services sociaux, succède à Richard Boucher.

Nouveau vice-président

Quant au poste de vice-président, il a été confié à Yves Tousignant, directeur général de la Ville de La Tuque. Celui-ci siège au conseil d'administration de l'UQTR depuis août 2007.

Rencontrez vos collègues

Une chaleureuse bienvenue!

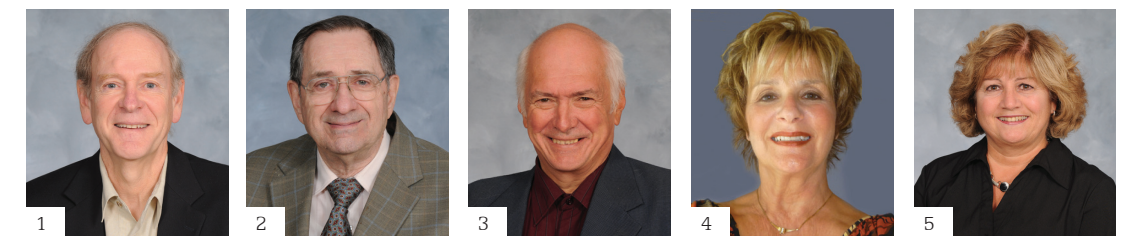


1. **Mathilde Barraband**, professeure, Département de lettres et communication sociale
2. **Calixto Aguero Bautista**, professeur, Département des langues modernes et de traduction
3. **Daniel Bégin**, technicien de travaux pratiques, Centre de recherche en pâtes et papiers
4. **Hélène Boisvert**, commis de bibliothèque, Service de la bibliothèque
5. **Benoit Brisson**, professeur, Département de psychologie
6. **Lise Dorais**, commis-services académiques et administratifs, Service de la formation continue et des centres hors-campus
7. **Louise Duchesne**, professeure invitée, Département d'ergothérapie
8. **Pascale Dupuis**, coordonnatrice de stage, Département de chimie-biologie
9. **Joanie Durand**, agente d'administration, Service de l'imprimerie
10. **Sonia Giroux**, agente de liaison, Service de la formation continue et des centres hors-campus
11. **Ursula Grabs**, conseillère aux activités d'enseignement, Département de chimie-biologie
12. **Caroline Lajoie**, conseillère d'orientation professionnelle, Service aux étudiants
13. **Caroline Lamond**, coordonnatrice à la formation continue, Service de la formation continue et des centres hors-campus
14. **Nicole Landry**, professeure, Département des sciences de l'éducation
15. **Marie-Claude Lapointe**, professeure, Département d'études en loisir, culture et tourisme
16. **Marie-Claude Larouche**, professeure, Département des sciences de l'éducation
17. **Jean Lemoyne**, professeur, Département des sciences de l'activité physique
18. **Jason Luckerhoff**, professeur, Département de lettres et communication sociale
19. **Stéphanie Massé**, agente de recherche, Décanat des études de premier cycle
20. **Bernard Michallet**, professeur invité, Département d'ergothérapie
21. **Josée Milot**, agente d'administration, Département de psychoéducation
22. **Marie-France Milot**, commis-services académiques et administratifs, Département d'ergothérapie
23. **Nancy Morin-Gravel**, agente de bureau, Clinique universitaire en chiropratique
24. **Émilie Portelance**, professeure, Département des sciences comptables
25. **Johanne Richard**, commis-services académiques et administratifs, Service de la formation continue et des centres hors-campus
26. **Louise Sauvageau**, commis-services académiques et administratifs, Département des sciences humaines
27. **Brigitte Stanké**, professeure invitée, Département d'ergothérapie
28. **Lise-Anne St-Vincent**, professeure, Département des sciences de l'éducation

Les nouveaux retraités à l'honneur

Merci pour vos années de loyaux services!

1. **Jacques Baillargeon**, professeur, Département de psychologie
2. **Camille Chapados**, professeur, Département de chimie-biologie
3. **Jean Loïselle**, professeur, Département des sciences de l'éducation
4. **Suzel Munger**, assistante administrative, Département des sciences de l'activité physique
5. **Francine Nault**, agente d'administration, Service des études de cycles supérieurs



Professeurs, employés et étudiants se distinguent Félicitations!

Un prix pour couronner une carrière vouée à l'UQTR



Sylvie Beauchamp, présidente de l'Université du Québec, André Paradis, vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique, et Ghislain Bourque, recteur de l'UQTR.

Le 25 août 2010, l'Université du Québec remettait son Prix d'excellence en gestion (volet carrière) à **André Paradis**, vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique, reconnaissant de ce fait le dévouement entier et la contribution remarquable au développement universitaire de celui qui commença sa carrière à l'UQTR, en 1973, comme professeur au Département de mathématiques.

M. Paradis prendra sa retraite le 1^{er} janvier 2011, au terme d'une brillante carrière de professeur puis de gestionnaire académique. Durant plus de 37 ans, cet homme de vision a travaillé à faire grandir l'université qu'il portait en son cœur, tout comme il promut inlassablement l'accessibilité à la formation universitaire et la réussite des étudiants.

Dans les années 1990, il pressentait avec acuité les possibilités qu'alliaient offrir les nouvelles technologies de l'information et de la communication

(TIC). Grâce à son leadership, l'UQTR fut la première au Québec à se doter d'un plan assurant une intégration des TIC dans l'ensemble de ses activités, la faisant reconnaître comme chef de file en cette matière.

Tout au long des années 2000, alors que sa carrière le mena à occuper des fonctions de cadre supérieur – soulignons qu'il fut notamment recteur par intérim en 2004-2005 – André Paradis poursuivit, à titre de vice-recteur académique, son mandat de réviser en profondeur notre modèle d'organisation institutionnelle, afin de favoriser le développement d'une vision stratégique et concertée face aux défis et aux enjeux posés par la pédagogie et les technologies dans le contexte de la formation universitaire.

Monsieur Paradis, toute la communauté universitaire vous remercie chaleureusement pour ces années de dévouement et d'engagement envers l'UQTR.



Sylvain Robert, professeur au Département de chimie-biologie, a reçu le Prix d'excellence en enseignement (volet carrière) de l'Université du Québec. Pédagogue fort apprécié par ses étudiants, M. Robert utilise les TIC pour appuyer son enseignement à l'aide de simulations 3D et d'un site Web interactif. Soulignons également qu'il a développé une bibliothèque virtuelle de molécules de renommée internationale. Sur la photo, on aperçoit M. Robert (au centre) accompagné par Sylvie Beauchamp, présidente de l'Université du Québec, et Ghislain Bourque, recteur de l'UQTR.

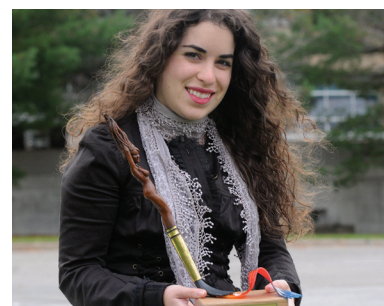


Michel Arcand, professeur au Département des sciences de la gestion, a été admis au Cercle d'excellence de l'Université du Québec pour sa participation substantielle à l'animation de la vie intellectuelle et au progrès de l'éducation et de la science. Sur la photo, on reconnaît M. Arcand (au centre) avec, à sa gauche, André G. Roy, secrétaire général de l'Université du Québec, et, à sa droite, Ghislain Bourque, recteur de l'UQTR.

L'UQTR remet son Prix du partenariat



En remettant son Prix du partenariat au *New York College of Podiatric Medicine* (NYCPM), l'UQTR a voulu mettre de l'avant la collaboration remarquable entre les deux établissements, qui a permis le démarrage du doctorat de premier cycle en médecine podiatrice, un programme unique au Canada et dans la francophonie. Sur la photo, on voit Michèle Laroche, présidente du conseil d'administration de l'UQTR, Michael J. Trepal, doyen et vice-président aux affaires académiques du NYCPM, et Ghislain Bourque, recteur de l'UQTR.



Lorie Hamel, étudiante au baccalauréat en arts plastiques, a gagné le premier prix dans la catégorie «créatures fantaisistes» au *New Zealand Body Art Award*, une compétition de maquillage corporel (*body painting*) qui s'est déroulée à Auckland le 2 octobre dernier. Plus tôt cette année, elle a remporté une première place au *Face and Body Art International Convention* en Floride et un troisième prix au *World Bodypainting Festival* en Autriche.

22 Patriotes au tableau d'honneur



La grande famille sportive des Patriotes de l'UQTR a de quoi être fière, puisque 22 étudiants-athlètes ont accédé au tableau d'honneur académique 2009-2010 du Sport interuniversitaire canadien. Pour obtenir cette reconnaissance, l'étudiant-athlète doit maintenir durant son année scolaire une moyenne égale ou supérieure à 80 %.

Les Patriotes se lancent dans le cross-country

— Marjolaine Deschênes

Le cross-country revient en force chez Les Patriotes grâce à Jean Lemoyne et François Trudeau, professeurs au Département des sciences de l'activité physique à l'UQTR. Enthousiastes, les deux entraîneurs parlent de leur nouvelle équipe, formée l'automne dernier.

«Nous avons toujours eu de très bons coureurs à l'UQTR», notent-ils d'emblée. Il importait de renouer avec cette tradition, d'autant plus que l'on constate, ces dernières années, un intérêt grandissant pour ce sport dans le milieu scolaire. À cet égard, Jean Lemoyne mentionne : «Le Collège de Shawinigan commence sa quatrième année dans le réseau collégial de cross-country, auquel participe d'ailleurs un nombre grandissant de cégeps. Le retour d'une équipe chez Les Patriotes permettra aux collégiens de poursuivre leur sport à l'UQTR.» François Trudeau enchaîne : «La nouveauté, c'est que l'on ait des filles dans l'équipe. D'ailleurs, on constate chez elles un engouement croissant pour le demi-marathon, soit la course de 21 km. Plusieurs de nos athlètes féminines l'ont pratiqué avant de se joindre à nous, ce qui est enthousiasmant.»

L'équipe mixte est composée d'une vingtaine d'étudiants-athlètes qui doivent se soumettre à trois entraînements de groupe par



Quelques étudiants-athlètes de l'équipe de cross-country des Patriotes de l'UQTR, lors d'une séance d'entraînement à l'automne 2010.

semaine. Sprint, longue distance, techniques et tactiques de course : tels sont les exercices proposés. «Notre philosophie consiste à travailler de pair avec les coureurs, explique M. Trudeau. Qu'ils aient du plaisir, tout en visant l'amélioration et l'autonomie. Nos étudiants se respectent et s'encouragent dans un esprit positif.» Son collègue, M. Lemoyne, acquiesce : «Ce sport exige beaucoup d'humilité. On y découvre de nouveaux aspects de sa personnalité, on y apprend à se connaître, car l'environnement de compétition et les obstacles sur le parcours ne sont jamais les mêmes.»

À long terme, Jean Lemoyne et François Trudeau souhaitent introduire une équipe de ski de fond chez Les Patriotes. Pourquoi pas? La saison du cross-country est plutôt courte, et elle prépare bien les skieurs à la saison du ski de fond. ■

Saviez-vous que...

Six équipes composent le réseau universitaire de cross-country. Quatre compétitions provinciales se sont déroulées l'automne dernier et se concluent le 13 novembre par le championnat universitaire canadien, tenu à Sherbrooke.

Deux entraîneurs d'expérience



En 1989, **François Trudeau** obtient un doctorat en sciences de l'activité physique à l'Université de Montréal. Sa thèse porte sur la réponse métabolique et hormonale à l'exercice prolongé. Il enseigne la physiologie du sport et de l'exercice depuis 22 ans : d'abord à l'Université Laurentienne, puis à l'UQTR. Il est aussi entraîneur de niveau III du PNCE (Programme national de certification des entraîneurs de l'Association canadienne des entraîneurs) en ski de fond. S'il s'adonne au cross-country, c'est d'ailleurs en partie parce que ce sport le prépare bien à la saison de ski... Mais aussi parce qu'il apprécie les couleurs de la nature et la course en terrains variés. À la fois amusant et exigeant, le cross-country permet un contact direct avec l'environnement. «Le chronomètre devient inutile et superflu dans ce contexte, dit-il. On doit être connecté à ce qui nous entoure.»

Après un baccalauréat en sciences de l'activité physique et un certificat en éducation à l'UQTR, **Jean Lemoyne** enseigne l'éducation physique au Collège de Shawinigan, où il devient fondateur et entraîneur d'une équipe collégiale de cross-country. En 2009, son équipe masculine remporte la médaille de bronze au championnat provincial et, la même année, son équipe féminine se classe en quatrième position au championnat de la division Nord-Est. Membre de l'équipe de badminton des Patriotes pendant ses études, il devient ensuite entraîneur au niveau élite junior pendant les années 1990. Athlète, il s'adonne à la course à pied : il participe à 26 marathons, dont 3 se déroulent à Boston. Il est entraîneur de coureurs sur route depuis 2005 (niveau II du PNCE). En 2004, il termine une maîtrise en sciences de l'activité physique, et il achève présentement un doctorat dans ce domaine. Il enseigne en intervention pédagogique à l'UQTR.





Bien placée
pour le savoir

Avec des stages crédités dans 90% des programmes de baccalauréat :
**un grand pas
vers la pratique professionnelle!**

Étape décisive dans le cheminement de l'étudiant,
les stages permettent d'appliquer les connaissances théoriques
dans un contexte professionnel, ici ou à l'international.

*Relever des défis
professionnels*



*Ouvrir des perspectives
internationales*



*Prodiquer des soins
à la population*

Tous nos
programmes sur

www.uqtr.ca